

# Emploi des jeunes : passer à l'empowerment !

Permettre aux jeunes de prendre la main sur leur avenir c'est un enjeu fondamental, dans un moment où les repères institués volent en éclats. Depuis trente ans, les mesures stigmatisantes ou privilégiant des dispositifs «réparateurs » pour l'emploi des jeunes n'ont pas permis de changer la mauvaise donne en France. C'est dans ce contexte que nous avons contribué au développement de nouvelles façons d'agir pour renforcer la capacité de jeunes en formation supérieure à construire leur vie professionnelle. Par notre engagement et nos actions avec La Manu, fondée en 2008 par Julie Coudry et Laurent Bérail, nous avons démontré l'efficacité d'une approche qui part des potentiels et des envies des jeunes plutôt que des accidents ou des problèmes.

Très tôt dans leur formation, les étudiants veulent et peuvent s'engager pour se préparer au monde du travail en allant à la rencontre des entreprises. En plus des dispositifs institutionnels qui existent pour les aider, les jeunes ont un désir et même un besoin d'être actifs par eux-mêmes et de prendre des initiatives, d'être « à la barre ». Il est essentiel pour cela de leur en donner les moyens effectifs. En trois ans d'actions, ils n'ont cessé de nous étonner par leurs envies, leurs capacités, leurs engagements et leur professionnalisme. Ce sont des facteurs clefs pour faciliter leur entrée dans la vie active. Il faut aussi leur permettre de disposer d'un temps pour explorer leur personnalité professionnelle et « se frotter » à l'entreprise, avant leur recherche d'emploi.

Un temps qui leur permet de développer leur confiance en eux en apprenant à valoriser leurs compétences et en se testant auprès des recruteurs ; de construire autour d'eux des réseaux de solidarité professionnelle pour que les logiques d'entraide ne soient plus le privilège de quelques-uns. Un moment consacré à l'exploration pour trouver le point de rencontre entre ses compétences, ses envies et les réalités du marché du travail pour repérer et se créer des opportunités. C'est un « plus » fondamental pour les jeunes et pour les entreprises qui les emploieront. Dans notre société et son monde du travail où les mobilités seront fortes, l'enjeu est d'acquérir les armes pour naviguer dans sa vie professionnelle plutôt que « d'être inséré », de pouvoir acquérir les outils, les réflexes, les moyens de faire sa place, aux différentes étapes de sa vie dans le monde des études et du travail. Plus que de chercher « à insérer les jeunes », il est temps de déployer des approches nouvelles sur une logique d'« empowerment » consistant « à donner aux jeunes les moyens d'accroître et de renforcer leurs capacités d'agir par eux-mêmes pour conduire leur vie professionnelle ». Par un retrait brutal de ses financements, l'Etat a mis fin à cette expérience ; pourtant, les enjeux que nous avons traités restent pleinement d'actualité.

En matière d'emploi, les jeunes ne veulent plus avoir à attendre d'être en situation d'échec pour bénéficier d'un soutien. Il est bien sûr nécessaire que des filets de sécurité existent pour ceux qui sont en difficulté. Mais cela ne peut tenir lieu de solution proposée à l'ensemble des jeunes. Il faut aussi donner les moyens à

ceux qui ne sont pas encore dans l'impasse de faire leur chemin. On ne peut plus se contenter de leur proposer de partir à la recherche du meilleur dispositif « difficulté d'accès à l'emploi ».

L'enjeu, c'est donc d'agir par des mesures qui encouragent le choix et l'initiative, des mesures de valorisation de tous les talents. C'est la meilleure façon de démontrer par les actes que les jeunes ne constituent pas un problème mais un formidable potentiel. Puissance publique et entreprises ont donc tout à gagner à favoriser et à soutenir des initiatives génératrices d'autonomie, de créativité et de solidarité. Après trois années d'expérimentation, voilà les enseignements que nous avons pu tirer et que nous avons souhaité faire connaître, car beaucoup reste à faire.

Stéphane Roussel, DGRH de Vivendi ; Patrick Porcheron, Vice-Président de l'UPMC ; Nicole Notat, PDG de Vigéo ; Nicolas Véron, économiste ; Daniel Simon, Vice -Président de l'Université Claude Bernard, Lyon 1 ; Michel Meunier, président du CJD ; Hervé Sérieyx, ancien délégué interministériel à l'insertion des jeunes ; Christine Pochet, Directrice de L'IAE de Paris ; Philippe Hayat, président de 100 000 entrepreneurs ; Fabrice Lacombe, président Michael Page et Page Personnel France ; Guy Le Boterf, expert consultant en gestion et développement des compétences ; Dominique Reynié, Directeur de la Fondation pour l'innovation politique ; Anne de Blignières, Déléguée générale de la fondation Paris Dauphine ; Raphaël Bord, ancien président de LA MANU ; Carine Staropoli, Maître de conférence en sciences économiques à l'Université Panthéon Sorbonne ; Benoît Conley, ancien trésorier de LA MANU ; Christian Poyau, président de la Fondation pour la Croissance Responsable ; Séverine Jauffret, Directrice du service Carrières de l'ESSEC ; **Denis Jaquet, président de Parrainer la Croissance** ; Philippe Naszalyi, professeur associé en sciences de gestion à l'Université d'Evry. .